



## En ce sixième jour de neuvaine, nous réfléchissons sur la figure de Esther, la belle médiatrice

Quand on lit le Livre d'Esther, il est presque impossible de ne pas rire. Le récit est plein de personnages exagérément immatures. Imaginez que le roi détrône sa reine parce qu'elle désobéit à un de ses ordres, de peur que toutes les femmes de son royaume ne prennent son exemple et qu'aucun homme ne soit jamais respecté par sa femme... Ou que son commandant en second ordonne de tuer tout un peuple d'une ville parce que quelqu'un de cette ville ne s'agenouille pas quand il passe dans les rues... Cela semble incroyable, n'est-ce pas ? Mais on arrête de rire quand on pense que notre monde réel est plein de gens comme ça, immatures et exagérés dans leurs réactions, et qui nous gouvernent. L'ambition est aussi l'un des maux de nos jours.

Esther vit dans ce monde. C'est une jeune femme belle et surprotégée. Depuis qu'elle est petite, elle est choyée par Mardochée, puis par les eunuques du palais et par le roi lui-même. Sa vie était confortable, commode, sûre. Elle n'a jamais eu à prendre de décisions ou à être courageuse. Elle cache sa véritable identité sous son nom personnel. Sa position lui fait croire que rien de mal ne lui arrivera même si on tue tout son peuple. Jusqu'à ce que Mardochée la tire de ses convictions erronées en lui disant : « Ne pense pas qu'en étant dans la maison du roi tu vas te libérer seule parmi tous les Juifs, car si tu insistes à te taire à cette occasion, par contre, le secours de la libération viendra, pendant que toi et ta famille, vous périssez » (Est 4,13-14). Ces mots la firent se réveiller et agir : son caractère est très faible, elle s'évanouit presque lorsqu'elle doit paraître devant le roi, mais même un instrument aussi faible peut être utilisé par Dieu pour sauver son peuple. Esther parvient à sauver les Juifs et Dieu renverse la donne : désormais les ennemis du peuple sont les persécutés et agressés, tandis que les Juifs célébreront à jamais cet événement comme leur fête de Purim.



*Et dans l'ombre je regardais attentivement l'incomparable beauté de la Fille de Dieu [...] Belle Esther ! Votre beauté indescriptible ne passera jamais... Je représente la beauté éternelle de Dieu : MR 4, 17.*

Dans les écrits de Francisco Palau, Esther représente la beauté de l'Église. Sa beauté et son effet sont si grands qu'elle est capable de tout obtenir de Dieu, tout en faveur de son peuple. Le peuple juif de cette époque, comme l'Église à l'époque de Palau et la nôtre, vit dans un environnement hostile et païen. Ils doivent cacher leur véritable identité et sont parfois contraints de collaborer avec les forces d'oppression. Le Livre d'Esther présente une alternative : collaboration et coexistence mais sans cesser d'être qui l'on est, sans perdre l'essentiel, la véritable identité. La beauté que Palau découvre en Esther l'interpelle et devient sa mission : « Ma mission se réduit à annoncer au peuple que tu es infiniment belle et gentille et à prêcher qu'ils t'aiment. Amour de Dieu, amour du prochain : tel est l'objet de ma mission. Et tu es les prochains, formant en Dieu une seule chose » (MR 12,2).

L'actualité du personnage d'Esther est plus qu'évidente. Nous vivons dans un monde auquel les valeurs évangéliques sont lointaines : un monde dominé par l'ambition malsaine, l'immaturité, le favoritisme, l'intolérance de ce qui est différent, ce qui provoque des divisions et même de la haine dans la société et

dans l'Église. Insérées dans cette situation, nous choisissons parfois de cacher notre identité, de ne pas être si "radicales" dans notre façon de vivre. D'autres fois, nous pensons que notre position sociale en tant que femmes consacrées nous garantit une vie sûre et confortable. Il est facile d'oublier que nous sommes membres d'un seul corps avec les faibles, les souffrants, les pauvres, les persécutés, les maltraités, les vendus. Il est facile d'oublier que lorsqu'un membre souffre, tout le corps souffre. Nous avons besoin d'être réveillés, nous devons cesser de nous taire face aux injustices. Nous devons sortir toute notre beauté, celle des filles bien-aimées du Père, celle des épouses de Jésus-Christ, celle des disciples qui se laissent emporter par l'Esprit Saint, et la mettre à la défense des nécessiteux. La beauté de l'Église, tant aimée par le Francisco Palau, vit en chacune de nous. Comme le rappelle le Pape François : « Tout est interconnecté ». Ne laissons pas le confort de notre position dans l'Église et dans la société, nous rendre indifférents à la souffrance des nôtres, du corps qui est aussi le nôtre.

**Quelles réalités de votre environnement le plus proche doivent être restituées dans leur beauté ?**





Terminons ce moment en écoutant les paroles de Francisco Palau. Considérons-le comme le « mandat missionnaire » qu'il ne laisse pas derrière lui :

*« Ma fille, l'Église est ton prochain unis en corps au Christ, sa tête. Elle est ta fille bien-aimée qui milite sur terre contre ces loups féroces qui dévorent ses brebis. Prépare-toi à livrer une grande bataille contre ces loups qui déchirent leurs moutons. Dieu a voulu que l'Église ait sa maternité représentée sur la terre, et avec elle l'amour d'une mère ; et c'est pourquoi elle t'a donné pour elle, avec la maternité, l'amour de mère pour elle. Deviens folle pour elle ! Que ton amour pour l'Église efface ton jugement ! Sois comme une mère qui, voyant son fils adoré entre les griffes du lion, sans calculer sa force, saute sur lui pour le sauver ; que tu sois comme une pauvre mère de famille qui marche sur les flammes, qui se précipite au fond des eaux pour sauver son enfant ; Et puisque l'amour croit que tout est possible, sans regarder s'il a ou non les moyens du salut, elle se tue, se ruine, se précipite. L'Église t'a révélé ses douleurs. Déjà, Il ne peut plus y avoir de repos en toi, puisque tu les as connus. La maternité pour l'Église ouvre mille blessures mortelles dans ton cœur. Comme l'amour est cruel ! Ne l'abandonne pas, ne tarde pas à l'aider. Sois une mère qu'Elle a sur terre » (Cf. MR 9,28-30).*

## **Intercession**

*Intercède pour les souffrances de nos frères et sœurs, membres de notre Corps...*

Demandons la grâce que nous désirons par l'intercession du Bienheureux Francisco Palau...

**O Dieu, père tout puissant et miséricordieux! nous te rendons grâce et te bénissons car tu as donné au Bienheureux François Palau un amour extraordinaire pour l'Église, corps Mystique du Christ: tu lui en as découvert la beauté, figurée en Marie, pour qu'il la serve dans la prière et l'apostolat, accorde-nous sa prompte canonisation dans l'Église et maintenant la grâce particulière que nous te demandons par son intercession. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen**

